



Quand Balenciaga refusait Demna : le créateur publie sa lettre de rejet de 2007

Voilà une revanche en bonne et due forme. En 2007, Demna postulait pour un simple stage chez Balenciaga. Refusé. Dix ans plus tard, il en deviendra le directeur artistique. En ouverture de sa rétrospective, un e-mail de rejet refait surface et émeut la toile.

Laura Londas



Toujours croire en ses rêves. C'est le message discret mais puissant que Demna a glissé dans l'une des images les plus commentées de sa rétrospective : une capture d'écran d'un e-mail de refus envoyé par Balenciaga le 17 mai 2007. À l'époque, le jeune diplômé de la Royal Academy of Fine Arts d'Anvers, âgé de 26 ans, postulait pour un stage en prêt-à-porter masculin. En retour, il reçoit une réponse automatique : sa candidature est bien enregistrée... et conservée pour d'éventuelles opportunités. Un e-mail comme tant d'autres, reçu par tant de talents, auquel il allait ironiquement répondre huit ans plus tard en devenant directeur artistique.

Cette image, extraite de l'exposition rétrospective consacrée à ses dix ans de création pour Balenciaga, présentée au siège de la maison jusqu'au 9 juillet, a bouleversé les réseaux sociaux. Parce qu'elle est universelle. Les internautes y voient une leçon de persévérance : celle d'un créateur qui a su prendre sa revanche.

Lire aussi : Sarah Burton, Louise Trotter, Matthieu Blazy... Notre récap du grand mercato mode de 2025

Après 10 ans chez Balenciaga, Demna tire sa révérence : retour sur ses pièces emblématiques





D'UN REFUS A UNE REVOLUTION

Interrogé par Vogue, Demna glisse avec humour : « J'ai passé un entretien pour un stage en prêt-à-porter masculin et, heureusement, j'ai été refusé. » Sans cette porte fermée, le parcours aurait pu être tout autre.

En 2007, donc, Balenciaga lui échappe. Il rejoint alors Maison Margiela, où il travaille près de trois ans sur les lignes femme. Là, il forge une vision singulière du vêtement : déconstruction, anonymat, détournement des codes, autant de fondements qui deviendront sa signature. En 2009, il poursuit chez Louis Vuitton, au studio femme, sous la direction de Marc Jacobs puis de Nicolas Ghesquière. Et en 2014, il cofonde Vetements avec son frère Guram, imposant en quelques saisons une esthétique radicale et une nouvelle lecture de la mode. Un an plus tard, en 2015, Balenciaga lui tend enfin la main. Cette maison qui l'avait recalé comme stagiaire lui confie les rênes de sa direction artistique. La boucle est bouclée. Et le rêve, lui, est devenu réalité.

